

MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Samedi, 12 juillet 1902.

N^o 48.

Samstag, 12 Juli 1902.

Loi du 15 mai 1902, accordant la naturalisation à M. Jean-Adam Jungbluth, cabaretier et couvreur en ardoises à Remich.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 avril 1902 et celle du Conseil d'Etat du 2 mai ct., portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Jean-Adam *Jungbluth*, cabaretier et couvreur en ardoises, demeurant à Remich, né dans la même localité le 6 avril 1852.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 15 mai 1902.

Pour le Grand-Duc :

Son Lieutenant-Représentant,

GUILLAUME,

Grand-Duc Héréditaire.

Le Ministre d'Etat, Président

du Gouvernement,

ESCHEN.

Gesetz vom 15. Mai 1902, wodurch dem Hrn. Johann Adam Jungbluth, Gastwirth und Schieferdecker in Remich, die Naturalisation verliehen wird.

Wir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 25 April 1902, und derjenigen des Staatsrathes vom 2. Mai ct., woynach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Johann Adam *Jungbluth*, Gastwirth und Schieferdecker, wohnhaft zu Remich und daselbst geboren am 6. April 1852, wird die Naturalisation verliehen:

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „*Mémorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 15. Mai 1902.

Für den Großherzog :

Deffen Statthalter,

Wilhelm,

Erbgroßherzog.

Der Staatsminister, Präsident

der Regierung,

Eschen.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 29 mai 1902 par M. Jean-Adam Jungbluth, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la ville de Remich et dont un extrait a été déposé à la division de la justice.

Luxembourg, le 5 juillet 1902

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

*Loi du 15 mai 1902, accordant la naturalisation
à M. Nicolas Max, cultivateur à Bertrange.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. :

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 25 avril 1902 et celle du Conseil d'Etat du 2 mai et., portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accordée à M. Nicolas Max, cultivateur, demeurant à Bertrange, né à Harsch, arrondissement de Thionville, le 31 décembre 1866.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Château de Berg, le 15 mai 1902.

Pour le Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant,
GUILLAUME,
Grand-Duc Héritaire.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Johann Adam Jungbluth verliehene Naturalisation ist von diesem am 29. Mai 1902 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Stadt Remich aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Justizabtheilung hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 5. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Gesetz vom 15. Mai 1902, wodurch dem Hrn. Nicolas Max, Ackerer zu Bartringen, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-kammer vom 25. April 1902 und derjenigen des Staatsrathes vom 2. Mai c., wonach eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Nicolas Max, Ackerer, wohnhaft zu Bartringen, geboren zu Harsch, Bezirk Diedenhofen, am 31. Dezember 1866, wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Schloß Berg, den 15. Mai 1902.

Für den Großherzog :
Dessen Statthalter,
Wilhelm,
Erbgroßherzog.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 26 juin 1902 par M. Nicolas *Max*, ainsi qu'il résulte d'un procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la commune de Bertrange et dont un extrait a été déposé à la division de la justice.

Luxembourg, le 11 juillet 1902.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Avis. — Brevets d'invention.

Les brevets d'invention ci-après ont été délivrés pendant le mois de juin écoulé, en vertu de la loi du 30 juin 1880, savoir :

N° 4807. — 2 juin. — Nouveau système de support de jalousies. — P.-A. *Steil-Légras* à Bonnevoie.

N° 4808. — 5 juin. — Procédé de durcissement du fer. — J.-H. *Knigge* & J.-P. *van Holt* à Ruhrort.

N° 4809. — 5 juin. — Machine à pulvériser la glace. — L. *Murat* à Toulouse.

N° 4810. — 7 juin. — Dispositif pour fixer les cintres de charpente. — A. *Loose* à Hohenlimbourg.

N° 4811. — 9 juin. — Pont de chauffe fumivore. — R. *Fricke* et E. *Herrmann* à Berlin.

N° 4812. — 9 juin. — Brûleur à gaz pour éclairage par incandescence et chauffage — P. *Lamure* et P.-Ev. *Mège* à Bois Colombes (Seine).

N° 4813. — 9 juin. — Dispositif destiné à augmenter le rendement des moteurs à gaz pauvre fonctionnant par l'aspiration du piston moteur. — M. *Taylor* à Paris.

N° 4814. — 11 juin. — Dispositif pour retenir les manchettes dans les manches du vêtement. — P. *Jakobi* à Bad Nauheim.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Nikolaus *Max* verliehene Naturalisation ist von diesem am 26. Juni 1902 angenommen worden, wie dies aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Gemeinde Bertrange aufgenommenen Protokolle, von welchem ein Auszug bei der Justizabtheilung hinterlegt ist, hervorgeht.

Luxemburg, den 11. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Bekanntmachung. — Erfindungspatente.

Nachstehende Erfindungspatente sind im Laufe des verfloffenen Monats Juni in Gemäßheit des Gesetzes vom 30. Juni 1880, erteilt worden.

Nr. 4807. -- 2. Juni. — Neuartiges Lager für Coulissenladen. — P. A. *Steil-Légras* in Bonnevoie.

Nr. 4808. — 5. Juni. — Verfahren zur härtenden Behandlung von Eisen. — J. H. *Knigge* und J. P. *van Holt* in Ruhrort.

Nr. 4809. — 5. Juni. — Maschine zum Pulverisieren von Eis. — L. *Murat* in Toulouse.

Nr. 4810. — 7. Juni. — Bogenhalter zur Befestigung von Lehrbögen. — A. *Loose* in Hohenlimburg.

Nr. 4811. — 9. Juni. — Feuerbrücke mit Rauchverbrennung. — R. *Fricke* und E. *Herrmann* in Berlin.

Nr. 4812. — 9. Juni. — Gasbrenner für Glühlicht-Beleuchtung und Heizung. — P. *Lamure* und P. Ev. *Mège* in Bois Colombe (Seine).

Nr. 4813. — 9. Juni. — Vorrichtung zur Vermehrung der Kraftleistung der Gasmotore durch das Ansaugen des Treibstoffens. — M. *Taylor* in Paris.

Nr. 4814. — 11. Juni. — Vorrichtung zum Festhalten der Manschetten in den Ärmeln der Kleider. — P. *Jakobi* in Bad Nauheim.

N° 4815. — 16 juin. — Machine rotative pouvant fonctionner avec ou sans organes de distribution. (Certificat d'addition au n° 3446 du 27 décembre 1898.) — L.-J.-J.-B. *Le Rond* à Paris.

N° 4816. — 16 juin. — Etuve à vapeur pour fourrage. — P. *Hulscamp* à Hollerich.

N° 4817. — 17 juin. — Vanne à air chaud pour rechauffeurs en pierres permettant le remplacement, pendant la marche, d'une plaque obturatrice endommagée. — Ant. *Hebelka* à Coblenze.

N° 4818. — 18 juin. — Machine motrice à peigneurs pour laminoirs. — Hermann *Ortmann* à Völklingen s./S.

N° 4819. — 20 juin. — Rouleau isolateur. — Gottlieb *Holbein* à Ulm s./D.

N° 4820. — 21 juin. — Fabrication d'aluminium. — Walter *Rübel* et Nathan *Bernstein* à Berlin.

N° 4821. — 21 juin. — Enveloppe protectrice pour bourrelets. — H. *Kempchen* à Oberhausen. (Prov. Rhén.)

N° 4822. — 23 juin. — Wagon-tampon. — Ch *Næver* à Berlin.

N° 4823. — 23 juin. — Procédé de fabrication d'un extrait de levure d'un bon goût semblable à l'extrait de viande. — Obron *Suppenextrakt-Gesellschaft* à Munich.

N° 4824. — 23 juin. — Nouveau mode de réunion du noyau isolant et du culot dans les bougies d'allumage. — Alb. *de Diou* et G. *Bouton* à Puteaux (Seine).

N° 4825. — 23 juin. — Distributeur compteur de matières solides. — *Compagnie Parisienne d'Eclairage et de Chauffage par le gaz* à Paris.

N° 4826. — 23 juin. — Dispositif extensible pour porter les paquets à la main ou pour les attacher à la bicyclette, dénommé « Strapless ». — *Stanislas de Pless-Pol* à Laeken-Bruxelles.

N° 4827. — 25 juin. — Procédé de fabrication de briquettes réfractaires et de pierres artificielles etc. de sables, de graviers, de résidus

Nr. 4815. — 16. Juni. — Rotirende Maschine mit oder ohne Distributionsorgane. (Zusatzpatent zu Nr. 3446 vom 27. Dezember 1898.) — L. J. J. B. *Le Rond* in Paris.

Nr. 4816. — 16. Juni. — Viehfutterdämpfer. — P. *Hülscamp* in Hollerich.

Nr. 4817. — 17. Juni. — Schütze mit erhitzter Gebläseluft für Aufwärmer aus Stein, welche während des Ganges den Ersatz einer beschädigten Ventilplatte erlaubt. — Ant. *Hebelka* in Coblenz.

Nr. 4818. — 18. Juni. — Kammwalzengetriebe für Walzwerke. — Hermann *Ortmann* in Völklingen a. d. S.

Nr. 4819. — 20. Juni. — Isolirende Rolle. — Gottlieb *Holbein* in Ulm a. d. D.

Nr. 4820. — 21. Juni. — Herstellung von Aluminium. — Walter *Rübel* und Nathan *Bernstein* in Berlin.

Nr. 4821. — 21. Juni. — Wärmeschutzvorrichtung für Flanschen. — H. *Kempchen* in Oberhausen (Rhld.).

Nr. 4822. — 23. Juni. — Schutzwagen für Eisenbahnzüge. — K. *Næver* in Berlin.

Nr. 4823. — 23. Juni. — Verfahren zur Gewinnung eines dem Fleischertrakt an Wohlgeschmack ähnlichen Extraktes aus Hefe ohne Selbstgährung. — Obron *Suppenextrakt-Gesellschaft m. b. H.* in München.

Nr. 4824. — 23. Juni. — Neuartige Verbindung der Isolirhülse mit der Unterplatte in den Zündkerzen für Explosionsmotore. — Alb. *de Diou* und G. *Bouton* in Puteaux (Seine).

Nr. 4825. — 23. Juni. — Zähl- und Verteilungsapparat für feste Stoffe. — *Compagnie Parisienne d'Eclairage et de Chauffage par le gaz* in Paris.

Nr. 4826. — 23. Juni. — Dehnbarer Riemen zum Tragen von Handgepäck oder zur Befestigung desselben an Fahrrädern. « Strapless ». — St. *de Pless-Pol* in Laeken-Brüssel.

Nr. 4827. — 25. Juni. — Verfahren zur Herstellung metterfester und verhüttungsfähiger Bricketts aus Sand- oder mullartigen Erzen, Erz-

de minerais et de poussières de gueulard et d'autres matières analogues. — J. Kœniger à Cologne.

N° 4828. — 27 juin. — Procédé pour rendre magnétiques et enrichir des minerais de fer de moindre valeur. — Raymond Renard et Albert Becker à Lipetsk (Russie).

N° 4829. — 27 juin. — Chaudière à retour de flamme interne pour la cuisson de l'asphalte coulé, du bitume en poudre, de l'asphalte, des brais et autres matières similaires. — A. Baumann à Paris.

N° 4830. — 30 juin. — Doublure changeable pour pantalons. — Em. Stahl à Mulhouse (Als.).

N° 4831. — 30 juin. — Appareil compteur et distributeur des tickets pour tramways. — M. Thum, L. Weber et Ant. Goldberg à Genève.

N° 4832. — 30 juin. — Sous-bras changeable. — Ch. Rehn à Mulhouse (Als.).

N° 4833. — 30 juin. — Pelotte herniaire sans ceinture ni courroie. — Alb. Schumacher à Strasbourg.

N° 4834. — 30 juin. — Dispositif pour fendre les pierres. — Aktieselskabet Bornholm Granitværk à Copenhague.

—

Ont été transférés :

Le 6 juin 1902, le brevet n° 3814 du 11 novembre 1899 — perfectionnements dans le traitement des minerais de plomb et pour l'obtention du plomb métallique — à la Société d'études électro-chimiques, agissant au nom et pour le compte du « Syndicat de la métallurgie du plomb » à Genève.

Le 26 juin 1902, le brevet n° 4629 du 13 décembre 1901 — machine à écrire — à « The Modern Typewriter Company » à New-York (E. U.).

—

Les brevets ci-après sont éteints pour défaut de paiement de la taxe annuelle :

N° 1985. — Procédé d'ozonisation par décharges directes entre déchargeurs conducteurs.

rückfländen, Hochfengichtstaub und andern dergl. Materialien, sowie Kunststeine, etc. — J. Koeniger in Köln.

Nr. 4828. — 27. Juni. — Verfahren zum Magnetisiren und Anreichern minderwerthiger Eisenerze. — Raymond Renard u. Alb. Becker in Lipetsk (Rußland).

Nr. 4829. — 27. Juni. — Kessel mit innerer Rückflammung zum Kochen des Asphaltes, in Pulver und gegossen, des Erdharzes, des Peches und anderer ähnlichen Stoffen. — Ab. Baumann in Paris.

Nr. 4830. — 30. Juni. — Auswechselbares Hosenfutter. — Em. Stahl in Mülhausen.

Nr. 4831. — 30. Juni. — Kontrollapparat zur Ausgabe von Straßenbahnkarten. — M. Thum, L. Weber und Ant. Goldberg in Genf.

Nr. 4832. — 30. Juni. — Auswechselbares Schweißblatt. — Ch. Rehn in Mülhausen.

Nr. 4833. — 30. Juni. — Bruch-Pelotte ohne Gurtel und ohne Riemen. — Alb. Schumacher in Straßburg.

Nr. 4834. — 30. Juni. — Anlage zum Steinplatten. — Aktieselskabet Bornholm Granitværk in Kopenhagen.

—

Es sind übertragen worden :

Am 6. Juni 1902, das Patent Nr. 3814 vom 11. November 1899 — Verbesserungen in der Behandlung von Bleierzen und der Gewinnung des metallischen Bleies — an die Société d'études électro-chimiques, handelnd im Namen und für Rechnung des « Syndicat de la métallurgie du plomb » in Genf.

Am 26. Juni 1902, das Patent Nr. 4629 vom 13. Dezember 1901 — Schreibmaschine — an « The Modern Typewriter Company » in New-York (E. U.).

—

Folgende Erfindungspatente sind erloschen mangels Entrichtung der jährlichen Gebühr :

Nr. 1985. — Verfahren zur Ozonbildung durch direkte Entladungen zwischen leitenden Entladern.

N° 2262. — Perfectionnements dans les jantes en bois ou autre matière analogue avec bandages pneumatiques pour roues de cycles et de véhicules en général.

N° 2774. — Transmission de mouvement différentielle.

N° 3131. — Verre de lampe avec enveloppe de sûreté.

N° 3139. — Procédé et appareil pour réduire les combustibles liquides.

N° 3142. — Procédé de construction de mu-seaux de tuyère, etc.

N° 3146 et 3147. — Procédé de production de la lumière électrique incandescente.

N° 3514. — Revêtement réfractaire pour cheminées.

N° 3534. — Fauteuil pliant.

N° 3540. — Produit industriel nouveau tiré de la moëlle végétale pouvant servir de garniture de véhicule pour liquides etc.

N° 3926. — Marchepied fixé aux roues de devant pour monter sur le siège des voitures.

N° 3935. — Joint de rail.

N° 4306. — Appareil pour arrêter les trains de chemins de fer.

N° 4308. — Innovation aux appareils à air chaud.

N° 4311. — Tourne-notes.

N° 4312. — Innovation aux commutateurs pour traction électrique à conduite aérienne.

N° 4313. — Roue élastique à jante rigide.

N° 4318. — Outil pour enlever les mauvaises herbes avec les racines.

N° 4319. — Dispositif permettant d'augmenter momentanément la production de force à l'aide d'une source d'électricité relativement faible.

N° 4320. — Turbine.

N° 4323. — Appareil pour humecter le gaz.

N° 4330. — Appareil pour compter les pièces d'argent, disques, jetons, etc.

Nr. 2262. — Verbesserungen an den Felgen aus Holz oder andern ähnlichen Stoffen mit pneumatischen Bändern für Räder jeglicher Befehel.

Nr. 2774. — Differenzial-Bewegungsübertragung.

Nr. 3131. — Lampencylinder mit Schutzhülfe.

Nr. 3139. — Verfahren und Apparat zum Verstäuben von flüssigem Brennstoff.

Nr. 3142. — Verfahren zur Herstellung von Nüffeln für Windformen und dgl.

Nr. 3146 und 3147. — Verfahren zur Erzeugung von elektrischem Glühlicht.

Nr. 3514. — Feuerschutzfutter in Kaminen.

Nr. 3534. — Klappstuhl für Theater.

Nr. 3540. — Herstellung eines aus Pflanzenmark gewonnenen Produktes als Dichtungsmittel zur Uebertragung von Flüssigkeiten und dgl.

Nr. 3926. — Festliegender Auftritt am Vorderrade für den Kutscherstuhl.

Nr. 3935. — Schienenstoß-Verbindung.

Nr. 4306. — Vorrichtung zum Anhalten von Eisenbahnzügen.

Nr. 4308. — Neuerung an Winderhizern.

Nr. 4311. — Notenblattwender.

Nr. 4312. — Neuerung an Stromabnehmern für elektrische Bahnen mit oberirdischer Stromzuführung.

Nr. 4313. — Elastisches Rad mit steifen Felgen.

Nr. 4318. — Gerät zum Ausheben von Unkraut mit der Wurzel.

Nr. 4319. — Einrichtung zur Erzeugung einer erhöhten aber nur kurze Zeit dauernden Arbeitsleistung mit Hilfe einer verhältnismäßig schwachen Elektrizitätsquelle.

Nr. 4320. — Stromkraftmaschine.

Nr. 4323. — Vorrichtung zum Anfeuchten von Gas.

Nr. 4330. — Apparat zum Zählen von Geldstücken, Zahlmarken u. dergl.

- N° 4332. — Navire aerien.
 N° 4334. — Dispositif de contrôle pour mécanismes d'addition et d'indication.
 N° 4338. — Ceinture d'attache pour blouses.
 N° 4339. — Cravate.
 N° 4340. — Innovation aux tuyaux à ourlets doubles.
 N° 4342. — Barreau de grille.

Rectification. — C'est par erreur que le brevet n° 1943 — nouveau balai pour machines électriques — figure dans la liste des brevets éteints publiée à la page 197 du *Mémorial* de 1902. Ce brevet n'est pas éteint.

Luxembourg, le 10 juillet 1902.

Le Conseiller Secrétaire général,
P. RUPPERT.

Arrêté du 9 juillet 1902, portant reconnaissance légale et approbation des statuts de la Société mutualiste d'assurance contre la mortalité du bétail de Weiler-la-Tour.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT ;

Vu la demande en reconnaissance légale présentée par la Société mutualiste d'assurance contre la mortalité du bétail de Weiler-la-Tour, ensemble les statuts de cette société ;

Vu l'avis émis le 11 mars 1902 par l'administration communale de Weiler-la-Tour ;

Vu l'avis de la Commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels en date du 15 juin 1902 ;

Vu la loi du 11 juillet 1891 et l'arrêté grand-ducal du 22 du même mois ;

Attendu que les statuts de ladite société sont en concordance avec les dispositions des lois et règlements ;

Attendu que les recettes assurées de la même société paraissent suffisantes pour faire face à ses dépenses obligatoires ;

Arrête :

Art. 1^{er}. La Société mutualiste d'assurance contre la mortalité du bétail de Weiler-la-Tour est légalement reconnue et ses statuts sont approuvés.

- Nr. 4332. — Luftschiff.
 Nr. 4334. — Kontrolvorrichtung für Addir- und Anzeigewerke.
 Nr. 4338. — Blousenhalter.
 Nr. 4339. — Cravatte.
 Nr. 4340. — Neuerungen an Röhren mit Doppelbohrbel am Rohrende.
 Nr. 4342. — Koststab.

Verichtigung — Das Patent Nr. 4943 — neuer Besen für elektrische Maschinen — ist irrtümlich im „Memorial“ 1902, Seite 197, unter den erloschenen Patenten aufgeführt. Das Patent ist nicht erloschen.

Luxemburg, den 10. Juli 1902.

Der Regierungsrath u. Generalsekretär,
B. Ruppert.

Beschluß vom 9. Juli 1902, die gesetzliche Anerkennung und die Genehmigung der Statuten des Viehversicherungs-Vereins von Weiler zum Thurm betreffend.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung ;

Nach Einsicht des Gesuches des Viehversicherungs-Vereins von Weiler zum Thurm wegen gesetzlicher Anerkennung, sowie Genehmigung des Statuts dieses Vereins ;

Nach Einsicht des Gutachtens der Gemeindeverwaltung von Weiler zum Thurm, vom 11. März 1902 ;

Nach Einsicht des Gutachtens der höheren Commission zur Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Vereine, vom 15. Juni 1902 ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 11. Juli 1891 und des Großh. Beschlusses vom 22. desf. Mts. ;

In Anbetracht, daß das Statut genannten Vereins mit den Bestimmungen der Gesetze und Reglemente in Einklang steht ;

In Anbetracht, daß die gesicherten Einkünfte der Gesellschaft zur Bestreitung der ordnungsmäßigen Ausgaben derselben hinreichend erscheinen ;

Beschließt :

Art. 1. Der Viehversicherungs-Verein von Weiler zum Thurm wird hiermit gesetzlich anerkannt und ist dessen Statut genehmigt.

Art. 2. Le présent arrêté, avec les statuts y annexés, sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 9 juillet 1902.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement.*
EYSCHEN.

Art. 2. Dieser Beschluß nebst dem dazu gehörigen Statut soll im „*Mémorial*“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 9. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Statuten des Viehversicherungs-Vereins von Weiler zum Thurm.

KAPITEL I. — *Allgemeine Bestimmungen. — Name, Sitz und Zweck des Vereins.*

§ 1. — Unter dem Namen *«Viehversicherungs-Verein von Weiler zum Thurm»* wird ein Verein gegründet, welcher bezweckt, seinen Mitgliedern unter den Bestimmungen der gegenwärtigen Statuten Entschädigungen nach dem Grundsätze der Gegenseitigkeit für Verluste an ihrem Viehbestande zu gewähren.

§ 2. — Der Sitz des Vereins ist in Hassel und erstreckt sich auf die Ortschaften Hassel, Syren und Weiler zum Thurm.

§ 3. — Die Gesellschaft versichert: a) Kühe, Rinder, Ochsen und Stiere; b) Kälbinnen, junge Ochsen und Stiere im Alter von wenigstens einem Jahre.

KAPITEL II. — *Mitgliedschaft, Ein- und Austritt aus dem Verein. — Einschreibung der Thiere.*

§ 4. — Mitglied des Vereins kann jeder Eigenthümer oder Pächter derjenigen Ortschaften werden, über welche sich der Verein erstreckt. — Minderjährige im Alter von 15 bis 18 Jahren, sowie die verheiratheten Weibspersonen werden jedoch nur unter den durch Art. 3 des Gesetzes vom 11. Juli 1891 festgesetzten Bedingungen als Mitglieder des Vereins zugelassen.

Vom Eintritt in den Verein sind jedoch ausgeschlossen:

a) Viehhändler und Eigenthümer oder Halter von sogenanntem Leihvieh; b) Viehbesitzer, welche nicht ihren ganzen Viehbestand, sondern nur einzelne Stücke versichern wollen.

§ 5. — Von dem Vereine können durch Beschluss der General-Versammlung und mit absoluter Stimmenmehrheit der anwesenden Mitglieder, auf den Vorschlag des Vorstandes ausgeschlossen werden:

a) Diejenigen, welche den Interessen des Vereins entgegengetreten oder sich eines groben Betrugs oder des Versuches eines solchen dem Vereine gegenüber schuldig gemacht haben;

b) Notorsche Thierquäler oder solche, die ihr Vieh ungebührlich schlecht pflegen;

c) Diejenigen, welche den Bestimmungen der gegen-

wärtigen Statuten und speziellen Reglementen des Vereins nachkommen;

d) Diejenigen, welche mit der Zahlung ihrer ordentlichen Beiträge während einem Monat oder für die ausserordentlichen Beiträge während vierzehn Tagen im Rückstande sind, ohne von dem Vereinsvorstande dazu Ausstand erhalten zu haben.

§ 6. — Die Mitglieder, für welche der Ausschluss aus dem Vereine vorgeschlagen, werden zunächst von dem Vereinsvorstande zu einer bestimmten Stunde vorgeladen, um dieselben über die Ursachen des Ausschlusses zu hören.

Sofern dieselben nicht erscheinen, oder die Gründe dem Vorstand nicht genügend erscheinen, wird der Ausschluss der Entscheidung der Generalversammlung unterworfen.

§ 7. — Der freiwillige Austritt aus dem Vereine kann nur zum Schlusse des Versicherungsjahres erfolgen und muss der Antrag wenigstens drei Monate vor diesem Zeitpunkte schriftlich bei dem Vorstande eingereicht werden.

Diese Bestimmung ist jedoch auf diejenigen Mitglieder, welche ihren Wohnsitz ausserhalb der in dem Vereine einbegriffenen Ortschaften verlegen oder welche ihren Betrieb aufgeben, nicht anwendbar. Für diese hört die Versicherung mit Ende des Halbjahres, in welchem die Verlegung des Wohnsitzes oder die Aufgabe des Betriebes erfolgt, auf. Dasselbe ist der Fall, wenn ein Mitglied die Zahl der versicherten Thiere vermindert.

Mit dem Augenblicke des Austrittes hört die Versicherung für den Austretenden, ebenso die Ersatzverbindlichkeiten für den Verein auf.

§ 8. — Im Falle des Austrittes oder des Ausschlusses stehen dem Austretenden keinerlei Ansprüche auf den Verein zu. Jedoch haftet derselbe noch für die ordentlichen und ausserordentlichen Beiträge des Jahres, in welchem der Austritt bzw. Ausschluss erfolgt.

Für den Fall, dass ein Mitglied einen andern Wohnsitz nimmt und sich sogleich bei einer dasselbst auf Gegenseitigkeit beruhenden gesetzlich anerkannten Viehversicherung als Mitglied aufnehmen lässt, kann zu seinem

Gunsten ein Theil der bezahlten Beiträge dem andern Versicherungsverein durch Beschluss des Vorstandes zugewiesen werden.

§ 9. — Ein jeder Einwohner, welcher dem Vereine beitreten will, zeigt dieses einem der Vorstandsmitglieder an, welcher dem sich Meldenden die Statuten, die derselbe zu unterzeichnen hat, bekannt macht. Es wird alsdann von zwei Mitgliedern der Gesundheitszustand des Viehes untersucht. In zweifelhaften Fällen kann von dem Vorstande das Gutachten eines Thierarztes auf Kosten des Versicherten eingeholt werden.

Ergibt sich nichts zu erinnern, so wird der Werth des zu versichernden Thieres bestimmt; die Taxe und das versicherte Vieh nach Alter, Farbe, Race und Abzeichen in das Taxationsverzeichnis eingetragen. Der Vorstand entscheidet in seiner ersten Sitzung über die Annahme, die sofort dem Versicherten bekannt zu geben ist.

§ 10. — Diejenigen Mitglieder, welche ihren Viehbestand vergrößern, sind verpflichtet, bezüglich der neu eingestellten Thiere innerhalb acht Tagen dem Vereinsvorstande Anzeige zu erstatten und wird sodann hinsichtlich der Aufnahme nach den Bestimmungen des vorhergehenden § 9 verfahren.

Der Eintritt junger Thiere in das zur Aufnahme geeignete Alter gilt als Vergrößerung eines versicherten Viehbestandes.

Wer während des Jahres ein versichertes Stück Vieh verkauft, kann ein anderes zur Versicherung zugelassenes Stück an dessen Stelle setzen, für welches er den Mehrbetrag zu zahlen hat, jedoch wird der Minderwerth nicht vergütet.

KAPITEL III. — Beginn und Aufhören der Versicherung.

§ 11. — Die Versicherung beginnt mit dem Tage der Zustimmung des Beschlusses des Vorstandes, wonach der Versicherte als Mitglied aufgenommen oder für wirkliche Mitglieder mit dem Tage, wo die neu eingestellten Thiere in die Versicherung angenommen

§ 12. — Die Versicherung hört auf:

1) Im Falle des Ausschlusses eines Mitgliedes mit dem folgenden Tage, an welchem demselben der Ausschluss bekannt gegeben;

2) Im Falle der Versicherte seinen Wohnsitz ausserhalb des Viehversicherungsbezirkes verlegt, mit dem Tage, an welchem die Thiere anderwärts eingestellt;

3) Im Falle die ordentlichen und ausserordentlichen Beiträge in dem bestimmten Zeitpunkte nicht richtig eingezahlt, acht Tage nach erfolgter schriftlicher Mahnung durch den Vorstand;

4) Im Falle das versicherte Thier in Folge Verkauf,

Tausch oder Vererbung auf einen anderen Besitzer übergeht, mit dem Tage des Uebergangs an den neuen Besitzer.

Die Versicherung dauert jedoch fort:

a) Wenn der Verkauf oder Tausch unter Mitgliedern des Vereins stattfindet;

b) Wenn der neue Besitzer sich sofort als Mitglied des Vereins aufnehmen lässt;

c) Im Falle der Vererbung, wenn die Erben als Mitglieder aufgenommen werden können und ihre Verpflichtungen gegenüber dem Vereine zu erfüllen in der Lage sind.

In den drei Fällen ist dem Vorstande von der erfolgten Veränderung Kenntniss zu geben;

d) Wenn der Besitzer in Folge einer gesetzlichen Bestimmung gehalten ist, ein verkauftes Thier zurückzunehmen oder den Preis dafür zu erstatten.

KAPITEL IV. — Wegfall der Entschädigung. — Entschädigungsbetrag. — Beiträge. — Eintrittsgeld.

§ 13. — Keine Entschädigung wird gewährt bei Verlusten, welche herbeigeführt sind:

a) Durch Feuersbrunst oder Blitzschlag. Entschädigt werden jedoch die Verluste durch Blitzschlag auf freiem Felde;

b) Durch Ueberschwemmungen;

c) Durch Seuchen oder ansteckende Krankheiten, soweit für dieselben auf Grund des Gesetzes eine Entschädigung des Besitzers stattfindet oder wenn auf Grund jener Gesetze wegen Nichtbeachtung der polizeilichen Bestimmungen eine Entschädigung nicht eintreten kann.

Eine Entschädigung wird ferner nicht gewährt, wenn ein versichertes Thier in Folge eines redhibitorischen Fehlers während der Zeit verendet, in welcher der Besitzer Anspruch gegen den Verkäufer erheben oder sofern er den gesetzlichen Zeitpunkt, welcher für den betreffenden Fehler bestimmt ist, vorübergehen lässt, sofern nachgewiesen ist, dass ihm das Vorhandensein des Fehlers bekannt war.

§ 14. — Die Entschädigung kann durch den Vorstand versagt oder gekürzt werden;

a) Wenn der Viehbesitzer die Krankheit oder den Unfall nicht innerhalb der vorgeschriebenen Frist zur Anzeige bringt.

b) Wenn er den ihm in Bezug auf die Behandlung des erkrankten oder verletzten Thieres vom Vereinsvorstande erteilten Weisungen nicht Folge leistet;

c) Wenn der Verlust Folge der Fahrlässigkeit oder roher Misshandlung seitens des Besitzers oder der Person ist, dem die Thiere zur Pflege anvertraut;

d) Wenn ein Mitglied des Vereins sich irgend einer Art

betrügerischer Angaben oder Handlungen gegen den Verein schuldig gemacht hat;

e) Wenn das versicherte Thier in Folge einer Operation verendet, die nicht durch einen Thierarzt ausgeführt worden: ausgenommen sind dabei solche Operationen, die durch schnelle Hilfeleistung vorgenommen werden müssen, z. B. bei Blähungen durch den Trokarstich u. s. w.;

f) Wenn eine dritte Person für den Unfall verantwortlich ist.

§ 15. — Ueber die Gewährung oder Versagung der Entschädigung beschliesst der Vorstand in gemeinsamer Berathung mit Stimmenmehrheit und ist der Entscheid dem Beschädigten gleich zu erfüllen. Gegen diesen Beschluss des Vorstandes ist die Berufung an das Schiedsgericht zulässig.

§ 16. — Entschädigungsbetrag. — Die Entschädigung eines verunglückten Stück Viehes wird auf zwei Drittel der Taxe festgesetzt. Die Haut fällt dem Eigenthümer zu mit Ausnahme der in § 27 vorgesehenen Fälle.

§ 17. — Beiträge. — Jedes Mitglied ist verpflichtet, ein Prozent des Werthes des versicherten Viehes in halbjährigen Raten als Beitrag zu zahlen.

§ 18. — Eintrittsgeld. — Mitglieder des Vereins, welche sich bei der Bildung aufnehmen lassen, zahlen kein Eintrittsgeld.

§ 19. — Später eintretende Mitglieder haben, ausser der jährlichen Prämie, als Eintrittsgeld zu entrichten: für eine Kuh Fr. 4.25 Ct., für die folgende Fr. 0.62½ Ct., und für jedes weitere Stück Fr. 0.25 Ct.

§ 20. — Diejenigen, welche aus dem Vereine geschieden sind und wieder eintreten wollen, werden nach § 19 behandelt. Etwaige Rückstände früherer Beiträge sind jedoch vorher zu entrichten.

§ 21. — Sobald die Vereinsmittel den Betrag von fünfhundert Franken übersteigen, muss der Ueberschuss bei der Sparkasse deponirt werden.

§ 22. — Die Vereinskasse muss für einen Reservefonds sorgen, welcher mindestens ein Franken von 1000 Franken des Werthes der versicherten Thiere beträgt. Dieser Satz wird auf ein Viertel ermässigt von dem Tage an, wo der Verein, dem zwischen den verschiedenen zu Recht bestehenden Ortsvereinen des Landes etwa später zu gründenden Centralverbände beigetreten sein wird. Derselbe muss jedoch wiederum auf seine vorige Höhe gebracht werden, im Falle der Verein späterhin aus dem Centralverbände freiwillig austritt oder aus demselben ausgeschlossen werden sollte.*

Der Generalversammlung bleibt es vorbehalten, eintretenden Fall die Zahlung eines aussergewöhnlichen Bei-

trages im Betrage von nicht über Fr. 0.25 Ct. von hundert Franken des Werthes des versicherten Viehes so lange anzuordnen, bis der Reservefonds die statutorisch festgesetzte Höhe wieder erreicht haben wird.

§ 23. — Die Vereinsgelder dürfen zu keinem andern, als dem in dem Statut angewiesenen Zwecke verwandt werden. Auch hat die Vereinskasse für sämmtliche, zur Führung der Geschäfte des Vereins benötigten Auslagen aufzukommen. Zu diesen Verwaltungsauslagen zählen auch die infolge Beitritt an dem bereits in dem vorhergehenden § 22 erwähnten Centralverband an diesen letztern zu entrichtenden gewöhnlichen oder auch aussergewöhnlichen Prämien.

KAPITEL V. — Verfahren bei Erkrankung des Viehes. — Nothschlachtung.

§ 24. — Wenn ein versichertes Stück Vieh erkrankt oder einen Unfall erleidet, dann ist der Eigenthümer verpflichtet, alle ihm zu Gebote stehenden Mittel zu dessen Herstellung anzuwenden. Auch muss derselbe dem Vorstande innerhalb zwölf Stunden hiervon Anzeige machen, damit sich von der Zweckmässigkeit der getroffenen Anordnungen überzeugt werden kann.

§ 25. — Beschliesst der Vorstand die ärztliche Behandlung des Thieres, so werden die Kurkosten, mit Ausnahme jedoch der Arzneikosten, welche in allen Fällen dem Eigenthümer zu Lasten bleiben, von der Vereinskasse bestritten.

§ 26. — Unter allen Umständen ist das Mitglied verpflichtet, jeden Todesfall eines versicherten Stück Viehes sofort dem Vorstande des Vereines anzuzeigen. Trifft den Eigenthümer kein Verschulden und ist die Identität des gefallenen Viehes durch zwei Taxatoren festgestellt, so erfolgt die Auszahlung der Entschädigungssumme aus der Vereinskasse.

§ 27. — Erweisen sich Thiere einer unheilbaren Krankheit verdächtig, so kann durch den Vereinsausschuss die alsbaldige Schlachtung des Thieres angeordnet werden. In diesem Falle kann die Entschädigungssumme auf drei Viertel des Werthes festgesetzt werden, dem Eigenthümer bleibt hierbei die Wahl, ob er das Fleisch nach einer von zwei Mitgliedern des Vorstandes zu bestimmenden Taxe behalten oder solches dem Vereine betassen will.

In letzterem Falle wird das Fleisch, soweit es polizeilich zulässig ist, von zwei Mitgliedern des Vorstandes in einem Tage verkauft. Der Erlös fließt in die Vereinskasse und fällt in diesem Falle die Haut dem Vereine zu.

Der Besitzer des Thieres darf eine Nothschlachtung nur mit Genehmigung des Vereinsausschusses vornehmen, dringende Fälle ausgenommen, bei welchen der Vereins-

ausschuss die Nothwendigkeit der Nothschlachtung nachträglich anerkennen muss.

KAPITEL VI. — *Beginn des Versicherungsjahres.*

§ 28. — Das Versicherungsjahr beginnt mit dem 1. Januar und endigt mit dem 31. Dezember eines jeden Jahres. Die Taxation findet jährlich zweimal statt und zwar durch zwei Mitglieder des Vorstandes.

Zu diesem Behufe bebildigt der Vorsteher den Taxatoren ein alphabetisches Verzeichniss der Mitglieder, deren Vieh versichert ist. Die hierbei ermittelte Abschätzungssumme gilt als diejenige, auf welche die Beiträge und Umlagen des Vereins vertheilt werden.

§ 29. — Im Erkrankungs- und Todesfalle eines Thieres gilt die halbjährige Abschätzungssumme als diejenige, nach welcher die Vergütung im Falle eines Verlustes erfolgt.

§ 30. — Der Rechnungsführer berichtet auf Grund des von den Taxatoren eingereichten Taxationsverzeichnisses die Versicherungsrolle und fertigt die von dem Vorstaude festzusetzende Heberolle für die Zahlung der einzelnen Mitglieder an.

KAPITEL VII. — *Organe des Vereins.*

§ 31. — Die Organe des Vereins sind :

- a) Die General-Versammlung ;
- b) Der Vereinsvorstand.

§ 32. — Generalversammlung. — Wenigstens einmal im Jahre findet in dem auf den Schluss des Rechnungsjahres folgenden Monate eine Generalversammlung statt.

Der Präsident kann ausserdem die Generalversammlung eigenmächtig, er muss dieselbe auf Verlangen von drei Vorstandsmitgliedern, oder auf ein von zehn wirklichen Mitgliedern unterzeichnetes und die Gegenstände der Tagesordnung enthaltendes Ersuchen einberufen.

Die Generalversammlungen sind wenigstens acht Tage vor dem für dieselben anberaumten Tage durch Anschlag ortsüblich bekannt zu machen. — Die Beschlüsse der Generalversammlung werden nach einfacher Stimmenmehrheit der Anwesenden gefasst, ausgenommen wenn über Anträge auf Abänderung der Statuten oder Auflosung des Verbandes abgestimmt werden soll.

§ 33. — Befugnisse. — Die ordentlichen Generalversammlungen beschliessen über alle Gegenstände, welche denselben zu diesem Behufe von dem Vorstaude vorgelegt oder von den Mitgliedern angeregt werden, in letzterem Falle jedoch nur, wenn mindestens 14 Tage vorher dem Vorstaude von den zu stellenden Anträgen Mittheilung gemacht worden und solche nicht den Statuten zuwiderlaufen. Der Vorsitzende hat in der Generalversammlung

über seine Verwaltung während des verflossenen Vereinsjahres einen Rechenschaftsbericht zu erstatten.

Ausserordentliche Versammlungen können nur über solche Angelegenheiten beschliessen, die bei der Einladung als Gegenstand der Berathung bezeichnet worden sind.

Die Protokolle der Generalversammlung müssen zu ihrer Gültigkeit von dem Vorsitzenden, dem Schriftführer und zwei zu solchem Zwecke von der General-Versammlung besonders gewählten Vereinsmitgliedern unterschrieben werden.

§ 34. — Vorstand. — Zur Verwaltung der Geschäfte des Vereins wählen die Mitglieder in der jährlichen Generalversammlung, welche im Monat Januar abgehalten wird, in geheimer Abstimmung und mit absoluter Stimmenmehrheit, einen Vorstand, bestehend aus :

- einem Vorsteher ;
- einem Stellvertreter des Vorstehers ;
- einem Rechnungsführer, und
- drei Mitgliedern.

Bei Stimmengleichheit entscheidet die Stimme des Vorstehers.

Die sammtlichen Mitglieder des Vorstandes werden jedesmal auf die Dauer von drei Jahren ernannt. Dieselben verrichten ihre Funktionen unentgeltlich. Ihr Amt ist ein Ehrenamt. Die Remuneration des Rechnungsführers dagegen wird durch die Generalversammlung festgesetzt. Der Präsident und der Rechnungsführer müssen nicht Viehbesitzer sein.

§ 35. — Der Vorsteher besorgt die Gesamt-Geschäftsführung und vertritt die Gesellschaft in allen Fällen, kann sich aber auch durch den Stellvertreter vertreten lassen.

§ 36. — Der Rechnungsführer besorgt die Erhebung aller Einnahmen und die Auszahlung der auf die Vereinskasse angewiesenen Ausgaben auf Grund der Anweisung des Vorstehers.

Am Ende des Geschäftsjahres legt der Rechnungsführer vollständige Rechnung ab über die Einnahmen und Ausgaben, welche in der im Monat Januar stattfindenden General-Versammlung vorgelegt wird. Der Vorsteher beaufsichtigt das Kassenwesen.

§ 37. — Der Vorstand wird zur Wahrnehmung aller ihm durch das Statut ertheilten Rechte und Pflichten durch die blosse Wahl berechtigt.

§ 38. — Schiedsgericht. — Alle im Schosse der Gesellschaft entstehenden Streitigkeiten werden nach Art. 3 des Gesetzes vom 11. Juni 1891 stets durch zwei von den betheiligten Parteien zu erneuernden Schiedsrichter geschlichtet.

Unterlasst eine der Parteien diese Ernennung, so kann der Vorsteher des Vereins dieselbe vornehmen. Sind die

beiden Schiedsrichter getheilte Ansicht, so ziehen sie einen dritten zu, welcher zu entscheiden hat und dessen Entscheidung entgültig ist.

§ 39. — Die Abänderung gegenwärtiger Statuten kann nur durch eine Generalversammlung geschehen, deren Zusammenberufung und Verhandlungen in der statuten-gemäss vorgeschriebenen Form stattzufinden haben.

Zur Gültigkeit der Beschlüsse dieser Versammlung ist erfordert, dass wenigstens die Hälfte der Mitglieder dabei anwesend sind und wenigstens drei Viertel der anwesenden Stimmen sich dafür aussprechen, und dass dieselben durch die Regierung nach Vorschrift des Reglementes für die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen vom 22. Juli 1891 gutgeheissen werden.

Die Auflösung kann nur in einer speziell zu diesem Zwecke wenigstens zwei Monate im Voraus durch Einzel-briefe mit ausdrücklicher Angabe der Tagesordnung ein-berufenen Versammlung beschlossen werden, in welcher

wenigstens drei Viertel der Vereinsmitglieder vertreten sein müssen. — Dieser Beschluss muss mit drei Viertel der an-wesenden Stimmen gefasst sein. — Die Auflösung ist nur mit Gutheissung der Regierung gültig. — Im Falle der Auflösung hat die Liquidirung gemäss den Bestimmungen des Art. 9 des Grossh. Beschlusses vom 22. Juli 1891 stattzufinden.

§ 40. — Durch Beschluss des Vorstandes können gegen-wärtige Statuten gedruckt und zum Kostenpreise an die Mitglieder überlassen werden. In derselben Weise können Quittungs- und Notationsregister beschafft werden.

§ 41. — Die Unterschrift unter die gegenwärtigen Sta-tuten gilt als Anerkennniss derselben und als verbindliche Erklärung, der Gesellschaft beitreten zu wollen

Berathen und (angenommen zu Hassel, am 3. März 1902.

(Folgen die Unterschriften.)

Avis. — Postes et télégraphes.

Par arrêté grand-ducal du 6 juillet ct. M. Arthur Knaff, inspecteur des télégraphes à Lu-xembourg, a été promu au grade d'inspecteur de première classe.

Luxembourg, le 7 juillet 1902.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Administration de l'enregistrement et des domaines.

Par arrêté grand-ducal du 6 juillet courant le titre de vérificateur honoraire de l'administra-tion de l'enregistrement et des domaines a été conféré à M. Jean Hemmer, ancien receveur à Esch s. l'Alz.

Luxembourg, le 7 juillet 1902.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Bekanntmachung. — Post- und Telegraphen-wesen.

Durch Großh. Beschluß vom 6 Juli ct. ist Hr. Arthur Knaff, Telegraphen-Inspector zu Luxemburg, zum Inspector erster Klasse befördert worden.

Luxemburg, den 7. Juli 1902.

Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Bekanntmachung. — Einregistments- und Domänen-Verwaltung.

Durch Großh. Beschluß vom 6. Juli ct. ist dem ehemaligen Einnehmer zu Esch a. d. Alzette, Hrn. Johann Hemmer, der Titel eines Ehren-Verifikators der Einregistments- und Domänen-Verwaltung verliehen worden.

Luxemburg, den 7. Juli 1902.

Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Caisse d'épargne. — Par decision ministérielle en date du 2 juillet 1902, les livrets N^{os} 70635 et 88969 ont été annulés et remplacés par des nouveaux.

Avis. — Justice.

Par arrêté grand-ducal en date du 6 juillet et., le rang de juge a été contéré à M. Alb. *Layen*, substitut près le tribunal d'arrondissement de Diekirch.

Par le même arrêté, M. Edm. *Erpelding*, juge de paix du canton de Diekirch, a été nommé juge près le tribunal d'arrondissement de Diekirch.

Luxembourg, le 12 juillet 1902.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Avis. — Justice.

Par arrêté grand-ducal en date du 6 juillet et., M. Edm. *Erpelding*, juge près le tribunal d'arrondissement de Diekirch, a été nommé juge-commissaire aux ordres près le même tribunal, en remplacement de M. *Leidenbach*.

Il achèvera le temps de service de son prédécesseur, qui expirera le 5 février 1903.

Luxembourg, le 12 juillet 1902.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Arrêté du 12 juillet 1902, concernant la distribution des primes pour l'amélioration de la race des chevaux en 1902.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT;

Vu le règlement du 14 décembre 1861, pour l'amélioration des races d'animaux domestiques;

Vu les arrêtés des 13 décembre 1901 et 24 janvier 1902, concernant l'examen des étalons et la publication de la liste des propriétaires des reproducteurs admis pour la saillie pendant l'année courante;

Arrête :

Art. 1^{er}. La commission qui a procédé à

Bekanntmachung. — Justiz.

Durch Großh. Beschluß vom 6. Juli c. ist Hrn. Alb. *Layen*, Substitut beim Bezirksgericht zu Diekirch, der Rang eines Richters verliehen worden.

Durch denselben Beschluß ist Hr. Ed. *Erpelding*, Friedensrichter zu Diekirch, zum Richter am dortigen Bezirksgericht ernannt worden.

Luzemburg, den 12. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Justiz.

Durch Großh. Beschluß vom 6. Juli c. ist Hr. Ed. *Erpelding*, Richter beim Bezirksgericht zu Diekirch, zum Richtercommissar bei den Collocationsverfahren für den Gerichtsbezirk Diekirch, in Ersetzung des Hrn. *Leidenbach*, ernannt worden.

Hr. *Erpelding* wird die Dienstzeit seines Vorgängers vollenden, welche am 5. Februar 1903 abläuft.

Luzemburg, den 12. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Beschluß vom 16. Juli 1902, betreffend die Verteilung der Prämien zur Züchtung der Pferde während 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung;

Nach Einsicht des Reglementes vom 14. Dezember 1861 über die Züchtung der Hausziege;

Nach Einsicht der Beschlüsse vom 13. Dezember 1901 und 24. Januar 1902, betreffend die Untersuchung der Hengste und die Veröffentlichung der Liste der Eigentümer der für 1902 zur Beschätzung angeführten Reproductoren;

Beschließt:

Art. 1. Die Commission, welche die während

L'examen des étalons destinés à la monte pendant l'année 1902, se réunira à Luxembourg le lundi, 27 juillet ct., à neuf heures précises du matin, pour les étalons, et le lendemain, 28 du même mois, à la même heure, pour les juments; elle se réunira à Diekirch le mercredi, 23 juillet ct., à neuf heures précises du matin, pour les étalons, et le samedi, 26 du même mois, à la même heure, pour les juments, pour décerner les primes ci-après, par arrondissement judiciaire, savoir :

1° une prime générale de 750 frs. au propriétaire du meilleur étalon de trait présenté au concours;

2° une prime de 500 frs., une prime de 400 frs., une prime de 300 frs., une prime de 200 frs., une prime de 150 frs. et une prime de 100 frs. au propriétaire du meilleur étalon âgé de quatre ans ou servant la première année à la monte dans le Grand-Duché;

3° une prime de 500 frs., une prime de 400 frs., une prime de 300 frs. et une prime de 200 frs. aux propriétaires des meilleurs étalons ayant déjà servi antérieurement à la monte dans le Grand-Duché;

4° une prime de 100 frs. au propriétaire du meilleur étalon élevé dans le Grand-Duché et s'y livrant à la monte;

5° une prime de 300 frs., une prime de 250 frs., une prime de 200 frs., une prime de 150 frs., deux primes de 125 frs., quatre primes de 100 frs., quatre primes de 75 frs. et six primes de 50 frs. aux propriétaires des meilleurs juments poulinières de trait.

Art. 2. Un subside de 250 frs. est alloué aux propriétaires des étalons admis, spécialement désignés par la commission d'admission, lesquels se sont obligés à ne laisser saillir ces reproducteurs que dans le ressort de la commune de leur domicile.

Ce subside sera soldé contre la remise d'un certificat du collège des bourgmestre et échevins portant que depuis le 1^{er} février 1902 jusqu'au 30 juin inclusivement, l'étalon pour lequel il a été accordé, a été constamment tenu dans le

1902 zur Beschälung bestimmten Hengste untersucht hat, wird zu Luxemburg am Montag, den 27 Juli ct., um neun Uhr präzis Vormittags für die Hengste, und am folgenden Tage, um dieselbe Zeit, für die Stuten zusammentreten; sie wird zu Diekirch, am Mittwoch, den 23. Juli ct., um neun Uhr präzis Vormittags, für die Hengste, und am Samstag, den 26. Juli c., um dieselbe Zeit, für die Stuten zusammentreten, um für jeden Gerichtsbezirk nachbenannte Prämien zuzuerkennen:

1° eine Hauptprämie von 750 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten zum Concours vorgeführten Zughengstes;

2° eine Prämie von 500 Fr., eine von 400 Fr., eine von 300 Fr., eine von 200 Fr., eine von 150 Fr. und eine von 100 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten vierjährigen Hengstes, oder eines solchen, welcher das erste Jahr zur Beschälung im Großherzogthum dient;

3° eine Prämie von 500 Fr., eine von 400 Fr., eine von 300 Fr. und eine von 200 Fr. zu Gunsten der Eigenthümer der besten Hengste, welche schon vorher zur Beschälung im Lande gedient haben;

4° eine Prämie von 100 Fr. zu Gunsten des Eigenthümers des besten im Lande gezogenen Hengstes, welcher daselbst zur Beschälung dient;

5° eine Prämie von 300 Fr., eine von 250 Fr., eine von 200 Fr., eine von 150 Fr., zwei Prämien von je 125 Fr., vier Prämien von je 100 Fr., vier von je 75 Fr. und sechs von je 50 Fr. zu Gunsten der Eigenthümer der besten Zuchtstuten.

Art. 2. Ein Subsid von 250 Fr. wird den Eigenthümern der angeführten und speziell von der Rörungs-Commission bezeichneten Hengste bewilligt, welche sich verpflichtet haben, diese Thiere nur innerhalb der Gemeinde ihres Wohnsitzes springen zu lassen.

Dieses Subsid wird auf eine Bescheinigung des Schöffenkollegiums ausbezahlt, welche darthut, daß seit dem 1. Februar bis zum 30. Juni 1902 einschließlic der Hengst, für den das Subsid bewilligt worden, beständig innerhalb der

ressort de la commune du domicile du propriétaire à la disposition des habitants, et d'un certificat du vétérinaire du canton attestant également la présence de l'étalon pendant la même période en la dite commune à la disposition des habitants et indiquant, en outre, le nombre des juments saillies inscrites sur le registre tenu en conformité de l'art. 15 du règlement prévisé.

Art. 3. Sont admis à concourir pour les primes mentionnées sous les n^{os} 1 à 4 inclus de l'art 1^{er} ci-dessus tous les étalons indistinctement ayant servi à la monte pendant l'année courante.

Ils doivent toutefois être présentés au chef-lieu de l'arrondissement du domicile de leur propriétaire, à moins que celui-ci n'ait déplacé son entier pour la desserte des juments dans une autre circonscription.

Art. 4. Les propriétaires des étalons amenés au concours pour les primes doivent produire un certificat délivré par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de leur domicile, constatant que ces reproducteurs ont servi à la monte publique et indiquant le nombre des juments saillies depuis leur dernière admission.

Art. 5. Les étalons et les juments primés seront marqués sous la crinière gauche d'un **A** couronné.

Art. 6. Sont admises au concours pour les primes mentionnées sous le n^o 5 de l'art 1^{er} ci-dessus, toutes les juments du pays âgées de quatre ans au moins et suivies de leur poulain de l'année ou né en 1901.

Les propriétaires des juments présentées au concours doivent être porteurs d'un certificat délivré par le collège des bourgmestre et échevins de la commune de leur domicile, contenant le signalement de la jument et attestant qu'elle est la propriété de celui qui en demande la réception.

Les poulains doivent être issus d'un étalon admis pour la monte dans le Grand-Duché.

Gemeinde des Wohnsitzes des Eigentümers zur Verfügung der Einwohner gestanden hat; außerdem ist ein Attest des Kantonal-Thierarztes darüber beizubringen, daß der Hengst während der nämlichen Zeit in derselben Gemeinde anwesend und zur Verfügung der Einwohner war; die Zahl der bedeckten, in das gemäß Art. 15 oben erwähnten Reglementes geführte Register eingetragenen Stuten ist in diesem Atteste anzugeben.

Art. 3. Zum Concurs um die unter Nr. 1 bis 4 der im Art. 1 erwähnten Prämien werden alle Hengste ohne Unterschied zugelassen, welche zur Beschälung während des Jahres gedient haben.

Dieselben müssen jedoch im Hauptort des Bezirks, in welchem sich das Domizil ihres Eigentümers befindet, vorgeführt werden, es sei denn, daß letzterer seinen Hengst zur Bedeckung der Stuten in einen andern Bezirk verlegt habe.

Art. 4. Die Eigentümer der zum Prämien-Concurs vorgeführten Beschäler müssen eine vom Schöffencollegium ihres Wohnsitzes ausgestellte Bescheinigung vorzeigen, aus welcher hervorgeht, daß diese Hengste zur öffentlichen Beschälung gedient, und wieviele Stuten sie seit ihrer letzten Anführung bedeckt haben.

Art. 5. Den prämirten Hengsten und Stuten wird unter der linken Mähne ein gekröntes **A** eingebrannt.

Art. 6. Zum Concurs für die unter Nr. 5 des Art. 1 erwähnten Prämien werden alle wenigstens vier Jahre alten Stuten des Landes zugelassen, welche von ihrem Füllen des Jahres oder dem während 1901 geworfenen Füllen begleitet sind.

Die Eigentümer der zum Concurs vorgeführten Stuten müssen Inhaber einer vom Schöffencollegium der Gemeinde ihres Wohnsitzes ausgestellten Bescheinigung sein, welche das Signalement der Stute angibt und erklärt, daß sie Eigentum desjenigen ist, welcher ihre Zulassung nachsucht.

Die Füllen müssen ebenfalls von einem zur Beschälung im Großherzogthum angehörenden Hengste herstammen.

Cette dernière condition n'est toutefois pas applicable aux juments pleines introduites de l'étranger après le temps de la monte, lorsque leur origine est attestée par des certificats de l'autorité de la commune d'où elles proviennent et de celle du Grand-Duché dans laquelle elles sont introduites, et qu'elles n'ont pas été vendues par les soins du Gouvernement.

La naissance du poulain est justifiée par un certificat du collègue des bourgmestre et échevins de la commune du domicile au propriétaire. Ce certificat doit contenir le signalement du poulain.

Il est également produit un certificat du propriétaire de l'étalon pour attester que la jument présentée au concours a été réellement saillie par un étalon admis pour la monte dans le Grand-Duché.

Art. 7. Les primes décernées aux propriétaires des plus beaux étalons et des plus belles juments sont payées immédiatement après le concours, sur le vu du procès-verbal de la commission chargée de les décerner et contre une quittance à fournir par la partie prenante.

Art. 8. Il sera mis aux fins ci-dessus entre les mains de M. J.-P.-J. Koltz, secrétaire de la Commission d'agriculture à Luxembourg, une somme de 23,350 fr., à charge par lui de rendre compte de l'emploi de ces fonds avant la fin de l'année courante. Cette somme sera ordonnée immédiatement au profit de M. Koltz et imputée sur l'art. 156 du budget de l'exercice 1902.

Art. 9. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*, il sera en outre publié et affiché dans toutes les communes du Grand-Duché, et les autorités communales sont invitées à en informer spécialement les propriétaires ou détenteurs des étalons admis.

Luxembourg, le 12 juillet 1902.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

Jedoch ist letztere Bedingung nicht anwendbar auf trüchtige, nach der Beschälzeit aus dem Auslande eingeführte Stuten, falls deren Herkunft durch Bescheinigung der Ortsbehörde der Gemeinde dieser Herkunft und derjenigen des Großherzogthums, in welche sie eingeführt worden, nachgewiesen wird, und falls dieselben nicht auf Ansehen der Regierung verkauft worden.

Die Geburt des Füllens wird durch eine Bescheinigung des Schöffencollegiums der Gemeinde des Wohnsitzes des Eigentümers nachgewiesen. Diese Bescheinigung muß das Signalement des Füllens enthalten.

Auch muß eine Bescheinigung des Eigentümers des Hengstes beigebracht werden, als Nachweis, daß die zum Concurs vorgeführte Stute wirklich durch einen zur Beschälung im Großherzogthum angeforderten Hengst bedeckt worden ist.

Art. 7. Die den Besitzern der schönsten Hengste sowie der schönsten Stuten zuerkannten Prämien werden sogleich nach dem Concurs auf Sicht des Protokolles der mit der Zuerkennung beauftragten Commission und gegen eine vom Bezahler ausgestellte Quittung ausgezahlt.

Art. 8. Zu vorerwähntem Zwecke wird Hr. J. P. J. Koltz, Sekretär der Ackerbau-Commission zu Luxemburg, eine Summe von 23,350 Franken, worüber derselbe vor Ablauf des Jahres 1902 Rechnung ablegen wird, zur Verfügung gestellt. Diese Summe soll sofort an gen. Hrn. Koltz zur Zahlung angewiesen und auf Art. 156 des Ausgabenbudgets von 1902 verrechnet werden.

Art. 9. Gegenwärtiger Beschluß soll in's „Mémorial“ eingerückt und überdies in allen Gemeinden des Großherzogthums angeschlagen werden. Die Gemeindebehörden werden zugleich ersucht, die Eigentümer und Inhaber von angeforderten Hengsten davon in Kenntniß zu setzen.

Luxembourg, den 12. Juli 1902.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.